

COLLÈGE AU CINÉMA



JEAN GABIN
PIERRE FRESNAY
et
ERIC VON STROHEIM
dans

LA GRANDE ILLUSION

Un film de
JEAN RENOIR

adaptation et dialogues de
JEAN RENOIR et **CHARLES SPAAK**
Musique de **KOSMA**
avec **DALIO**

ÉTABLISSEMENT DELATTRE MARCELLE BRIS PARIS 13^e



Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de l'Éducation nationale
Conseils généraux

14 — 18
Mission
CENTENAIRE

CNC

La Grande illusion

France, 1937, 35 mm, noir & blanc, 1h54 .

Réal. : Jean Renoir. Scén. dial. : Charles Spaak et Jean Renoir. Mus. : Joseph Kosma.

Prod.: R.A.C. Dist. : Carlotta Films

Interprétation :

Lt. Maréchal (Jean Gabin), Capt. de Boëldieu (Pierre Fresnay), Cdt. von Rauffenstein (Erich von Stroheim).



Jean Renoir (à droite) tourne *L'Étang tragique à Hollywood* (1941).



NAISSANCE DU FILM

Second fils du peintre Auguste Renoir, Jean Renoir est né à Paris en 1894. En 1913, Jean s'engage dans la cavalerie. Il envisage une carrière militaire mais une grave blessure l'en détourne. Permissionnaire, il découvre le cinéma américain dont les films de Charlot. Afin de combler les rêves de star de sa femme, Jean se fait introduire dans le milieu du cinéma. *La Fille de l'eau* (1924) est l'une de ses premières réalisations. *Folies de femmes* d'Erich von Stroheim est pour lui une révélation : séduit par le réalisme, Il tourne *Nana* (1926). Malgré l'échec financier, le cinéaste expérimente le parlant dès 1931 avec *On purge bébé*, dont le succès lui permet de continuer sa carrière. L'expérience du Front Populaire et la montée du fascisme en Europe, le rapprochent de la politique. Il réalise, alors, *Le Crime de Monsieur Lange* (1935) et *Les Bas-fonds*, (1936) ainsi que *La Vie est à nous* pour le parti communiste. En 1937, il tourne *La Grande Illusion*. Mais, revenu de ses illusions politiques, il entreprend un film personnel, *La Règle du jeu* (1939), mal reçu par son public de gauche. En 1941, se sentant incompris, il quitte la France pour Hollywood. Dans les années 1950-1960, Jean Renoir est adulé par les futurs cinéastes de la Nouvelle Vague qui le considèrent comme « le Patron ». Avant de mourir en 1979 à Los Angeles, Renoir a laissé plusieurs romans et un livre de souvenirs sur son père.

La Grande illusion est, en partie, inspiré par les récits de guerre du général Pinsard qui lui avait sauvé la vie en 1915. Jean Renoir retrouve cet homme, par hasard, et décide qu'il sera l'un des personnages de son prochain film. Il prend contact avec le scénariste Charles Spaak et lui propose le projet. Malgré le scepticisme des producteurs, le film sera tourné en 1937, en Alsace pour les extérieurs, au château du Haut-Koenigsbourg puis en studios pour les intérieurs. Renoir s'entoure de Jean Gabin, qui donne sa caution au film, Pierre Fresnay. Erich von Stroheim n'intervient que tardivement, le personnage de von Rauffenstein n'étant pas prévu dans les premières versions du scénario. En 1962, Renoir réalise *Le Caporal épinglé*, remarquable complément de *La Grande illusion*.

SYNOPSIS

En 1916, deux officiers français, le lieutenant Maréchal et le capitaine de Boëldieu sont capturés par les Allemands. D'origine sociale différente, Ils sont internés avec d'autres prisonniers français parmi lesquels Rosenthal, fils d'un banquier juif. Tous trois s'associent pour préparer leur évasion mais ils sont transférés, au dernier moment, dans une forteresse dirigée par le commandant et aristocrate von Rauffenstein qui traite de Boëldieu avec grand respect. De nouveau, Maréchal et Rosenthal envisagent de s'évader et organisent un plan, dans lequel de Boëldieu jouera un rôle central et dangereux.

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p. 3) :

- Plans 1a et 14b. Par quelle action commence et finit la séquence ? Que veut exprimer ici le cinéaste ?
- Qui sont les hommes dans la séquence ? (leur nom, profession, classe sociale, religion).
- Décrivez leur habillement ? Vous semble-t-il normal pour des prisonniers ?
- Que font-ils ? Qu'introduisent ces plans dans le film ?
- Les hommes vous semblent-ils unis, malgré leurs différences ?
- Plans 2a, 3. Que symbolise la fenêtre ?
Plans 2a, 12b et 14a. Que voient de Boëldieu et les autres hommes par la fenêtre ?
- Y a-t-il une similitude entre l'extérieur et l'intérieur ?

La Grande illusion



1a



1b



2a



2b



3



4a



4b



5



6a



6b



7



8



9



10



11



12a



12b



13a



13b



14a



14b



MISE EN SCÈNE

Coupages et unités : images d'un monde en guerre

La Grande illusion apparaît comme l'un des moins novateurs des grands films de Jean Renoir. Contrairement à d'autres films, le découpage paraît simple, clair, fonctionnel. Ce classicisme est lié à la réputation de réalisme de Renoir. Cependant, le classicisme ne repose pas sur un découpage dit « classique ». Renoir choisit de tourner les scènes en un seul plan. Le mouvement de caméra latéral, qui suit l'action est fréquent dans ce film. À la description de l'action, Renoir ajoute ainsi le sentiment du lien qui unit tous les hommes. La profondeur de champ, fréquente chez Renoir, est ici omniprésente. Elle est liée aux fenêtres et aux portes qui ouvrent sur le rêve d'évasion, ou enferment les uns et les autres dans la triste réalité de la guerre. Le cadre dans le cadre qu'est la fenêtre, introduit l'idée de spectacle, d'un monde réinventé. Mais ce thème n'éloigne pas Renoir de son sujet : comment lutter contre la guerre et célébrer « la réunion des hommes » ?

AUTOUR DU FILM

Interprétation et réception de *La Grande illusion* : de la fraternité à la haine ?

À sa sortie en 1937, *La Grande illusion* est ressenti comme une bouffée d'espoir qui souligne un nationalisme intelligent, le lien entre les hommes d'un pays. Mais certains y voient une réponse à l'antisémitisme. Il est interdit en Allemagne. En 1939, on lui reproche d'être trop bienveillant envers les Allemands. Durant l'Occupation, il est au contraire interdit pour « incitation à la haine contre l'Allemagne ». En 1945, après les camps de la mort, sa présentation des Allemands est assimilée à une campagne de réhabilitation des nazis ! Sa sortie en 1946 est un échec, mais en 1958, le film est classé cinquième meilleur film de tous les temps...

Les camps de prisonniers

La condition des prisonniers de guerre, internés dans des camps, est lourde à supporter. Mais, en 1914-18, Les règles internationales en atténuent la rigueur malgré les circonstances matérielles contraignantes. Ils logent par nationalité, mais partagent les installations collectives. Les sous-officiers et soldats peuvent être contraints au travail. L'obligation de les nourrir ne garantit pas une nourriture suffisante. Sport, jeux de société, lecture, chorale, troupes de théâtre... aident à oublier quelque peu l'éloignement, un fréquent sentiment de culpabilité de se trouver à l'abri des combats. Le courrier est contrôlé. En raison des difficultés, les évasions restent modestes.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

Sur l'affiche (p. 1) :

1. Suivant quelle ligne est composée l'affiche ? Que vous évoquent les couleurs ?
2. À quoi reconnaît-on que le personnage central est un soldat allemand ?
3. Quels éléments graphiques pourraient nous le faire prendre pour une statue ?
4. Au centre de l'image, qu'est-ce qui attire l'attention ?
5. Que symbolise l'oiseau blanc qui semble s'envoler du trou d'obus ?
6. Quels détails nous montrent que l'oiseau n'est pas libre ? Quel message pouvez-vous en tirer ?
7. Quels sont les éléments de couleur rouge dans l'affiche ? Qu'exprime pour vous cette couleur ?

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.